

un Saint-Simon ou un Fourier.

Le marxisme consiste en un nombre de thèses et une certaine méthode. Les thèses sont d'une nature temporaire, puisqu'elles se rapportent à l'époque de ceux qui les ont projetées. En tant que la société changeait, ces thèses vieillissaient; en tant que la société restait identique, elles ne vieillissaient pas. Tout le monde est libre de juger de leur exactitude. Mais pour la méthode, il en est autrement. En comparaison aux thèses, elle n'est pas de nature temporaire, bien qu'elle ne puisse être éternelle et immuable. Cette méthode se base sur le principe: les conditions sociales déterminent la conscience.

Or, si nous voulons savoir quelque chose de la conscience des individus vivants en société, il faut prendre en considération leur être social, et comment il est déterminé par les conditions sociales. Ces conditions nous montrent les classes, perceptibles si elles agissent conformément à leurs intérêts. Ces intérêts de classe se manifestent et se concrétisent dans une lutte, soit cachée, soit ouverte. Admettre les classes, c'est par conséquent admettre la lutte de classes; ainsi nous pourrions expliquer les phénomènes politiques en partant de cette réalité.

Aussi, la politique, la façon de gouverner un Etat dans sa forme la plus générale, doit-elle montrer les antithèses des classes comme la cause de la lutte et des changements dans le corps politique. Pour ceux qui ne partent pas de l'existence des classes, la politique est déterminée par des personnages forts, bons ou mauvais, capricieux etc. Les articles des journaux reflètent en effet cette manière de voir. Ainsi de nos jours, à la chute de Boulganine, on peut lire que tout cela est l'oeuvre de Khrouchtchev, qui comme feu J. Staline a conquis le pouvoir et veut régner comme autocrate. Il est bien possible qu'un certain politicien aime devenir et être autocrate. Mais la pensée selon laquelle il ne s'appuie sur rien d'autre que sur lui-même est absurde. Reste à savoir sur quoi s'appuie Khrouchtchev, sur quoi s'est appuyé Staline, sur quoi se sont appuyés les autres puissants politiciens russes.

Selon notre conviction, Khrouchtchev aussi bien que Staline s'appuyaient directement sur le parti, le parti bolchéviste. Ce parti a été l'instrument de la révolution, né et grandi dans celle-ci. Avant la révolution, il n'était rien d'autre qu'un groupement politique.

Maintenant, la question est de savoir si cet instrument peut encore